

Directeur politique : H.-D. COLLIN

ABONNEMENTS

Trois mois 3.30 M.
Six mois 6.00 M.
Un an 11.00 M.
France :
Trois mois 3.32 M.
Six mois 6.00 M.
Un an 11.00 M.

En vente à PARIS
à la Librairie Alsacienne-Lorraine, 1, rue de Médioc.

Le Lorrain

Rédaction et Administration :
14, RUE DES CLERCS, METZ — Téléphone N° 31

ANNONCES
La petite ligne 20 PL
RECLAMES
La ligne 50 PL

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal
14, rue des Clercs, à Metz
et dans toutes les Agences à l'étranger

La lutte entre l'artillerie française et l'artillerie allemande.

Dans la situation internationale actuelle, le maintien de l'équilibre des forces européennes en présence est la garantie la plus sûre de la paix. Celle-ci pourrait être compromise par une modification de la puissance relative de l'organisme militaire de l'un ou l'autre des groupements. Au lendemain de la campagne des Balkans, l'Allemagne a fait un effort considérable pour rendre son organisation militaire la plus puissante du monde. A cette menace directe, la France a répondu par le service de trois ans. A la supériorité numérique de l'artillerie de campagne allemande, les Français opposent la supériorité de leur canon à tir rapide; pour l'artillerie, ils estiment qu'ils détiennent franchement le record tant au point de vue du maintien de l'outil que de l'approvisionnement en munitions par pièce.

L'artillerie française a son matériel à tir rapide en service depuis 1897. Il a été inventé par des officiers français sur des principes absolument nouveaux. Ses avantages ont été contestés pendant dix ans par les Allemands. Ceux-ci ne se sont décidés ensuite que lentement et comme à regret à la transformation de leur ancien matériel de campagne.

Le canon français l'emporte sur le canon allemand au point de vue du chargement, du pointage et de la puissance de tir : celle-ci n'est que de 85 tonnes-mètres en Allemagne contre 102 en France; elle permet en France d'avoir une profondeur de gerbe de balles efficaces de 150 mètres, tandis qu'en Allemagne cette profondeur est seulement de 100 mètres. La supériorité de force vive restante est de la plus haute importance lorsqu'on se propose de balayer par des rafales non zone de terrain où l'infanterie est infiltrée en ordre dispersé. Le canon français affirme également sa supériorité dans le sens de la largeur grâce au mouvement de glissement sur l'essieu au *rachage*, qui permet à une batterie de quatre pièces de battre un front de 1,000 mètres à la distance de 2,500 mètres.

En possession d'un matériel conçu d'après des principes entièrement nouveaux, l'artillerie française a élaboré des méthodes de tir qui n'ont rien de commun avec les méthodes anciennes, dont les règlements allemands sont encore imbus.

Elle s'est dit qu'en présence de l'énorme développement de l'efficacité du tir, les troupes et en particulier l'infanterie ne s'exposent que pendant un temps bien court au feu du canon et utilisent de leur mieux tous les moyens. Pour réussir, il faut que le feu produise des effets dès que l'objectif apparaît et par conséquent il faut abréger le plus possible le réglage. D'où l'organisation de la batterie en quatre pièces, qui permet le réglage par salves de batterie ainsi que l'utilisation de méthodes de tir bien en rapport avec le terrain moderne. *Plaque d'infanterie de sang-froid, un sens tactique aiguisé, une connaissance approfondie des ressources du matériel.* — toutes qualités qui ne peuvent s'acquiescer qu'avec l'habitude. A ce point de vue, les Français ont encore l'avance sur leurs voisins.

Proportionnellement au nombre de pièces (la batterie allemande compte six pièces), le nombre de projectiles dont dispose immédiatement la batterie française est supérieur; celle-ci peut utiliser par rafales toute la rapidité de sa machine.

L'industrie française, qui construit le matériel français, a réussi, après de nombreuses épreuves, à emporter la commande de puissances étrangères; le canon Schneider-Canet arma les artilleries bulgare, serbe, grecque, espagnole et portugaise, et les ateliers de Châtillon-Commentry ont fait adopter, il y a un an, par l'Italie, un matériel perfectionné par le colonel Deport; l'augmentation du champ de tir, tant vertical qu'horizontal, ainsi que le réglage en sont les caractéristiques.

Les généralistes de l'armée bulgare, le général Savov, ne tarit pas d'éloges sur l'artillerie française. D'après lui, les enseignements de la guerre balkanique démontrent absolument la supériorité de la batterie de quatre. La batterie de six est trop lourde, trop difficile à placer, trop difficile à commander et d'un approvisionnement insuffisant en projectiles.

Un cri d'alarme vient cependant d'être jeté en France. Jusqu'ici, le matériel de campagne figurait seul dans la bataille; les pièces d'un calibre plus fort et ayant une trajectoire plus courbe (*obusiers*) n'étaient utilisées que pour forcer la résistance des points d'appui ou pour écraser au moyen de projectiles explosifs à grande capacité la portion de la position adverse choisie par le commandement pour faire la brèche des cloisons d'assaut.

Au lendemain de la guerre de 1870, les Français ayant élevé, de Verdun à Toul, d'Épinal à Belfort, une muraille de Chine soutenue en arrière par des places fortes, il leur a paru naturel de voir les Allemands prendre, en matière d'artillerie lourde, des précautions toutes spéciales. Leurs obusiers de 10, 15 et de 15 cent. semblaient n'avoir été construits que pour l'enlèvement des positions fortifiées et l'écrasement des ouvrages de la Meuse. Les Français viennent de se rendre compte que tel n'est pas, dans l'esprit des Allemands, l'objectif principal des gros obusiers.

Sans entrer dans des considérations stratégiques, on peut dire que, d'une façon générale, la bataille future se livrera sur un front immense : 150 à 200 kilomètres. Elle sera la juxtaposition d'actions séparées, chaque commandant d'une des grandes unités de première ligne opérant conformément aux directives qu'il aura reçues. Chacun d'eux tentera donc droit devant lui dans le contour qui lui aura été assigné, jusqu'à épuisement de sa capacité offensive et avec la seule préoccupation de se lier avec les voisins.

La doctrine allemande consiste à profiter de la supériorité numérique pour réaliser l'enveloppement des ailes de l'armée française. En cas de réussite, les Allemands espèrent une victoire complète; c'est la bataille d'infanterie. Confiants dans leur artillerie lourde et dans la force brutale, ils se proposent, comme premier objectif, d'écraser ou tout au moins d'annihiler l'artillerie française, en saturant de leurs feux, à grande distance, ses positions présumées. Pour éviter les effets meurtriers du canon français, ils comptent tout simplement l'empêcher de tirer en ouvrant le feu à la distance de sept kilomètres. La portée efficace du canon de 75 ne dépassant pas cinq kilomètres, l'artillerie française se trouverait dans la même situation qu'en 1870, lorsqu'elle était mise hors de cause, impuissante même à se défendre.

Les Français laisseront-ils l'artillerie allemande opérer ainsi à loisir? Evidemment non. Ils s'entendent

merveille à défilé leurs batteries aux vues, à mener rondement le tir, puis à changer d'emplacement. Ils escomptent le broillard, la lenteur des atelages et la maladresse des canonniers de l'artillerie lourde. Celle-ci est cependant perfectionnée, modernisée. L'obusier de 15 cent. et le canon long de 13 cent. constituent des pièces à tir rapide. Elles sont organisées en une seule voiture pouvant trotter sur les chemins et sur le terrain dur.

L'armée allemande possède cent batteries de quatre pièces d'artillerie lourde; la France ne possède que 21 batteries de deux canons courts (obusiers) de 135 millimètres, système Rimmelho. Le capitaine Malandrin a bien trouvé un moyen de fortune destiné à transformer en tir courbe le tir tendu des canons de 75, mais cela ne résout pas le problème de la riposte à l'artillerie lourde. La solution sortira-t-elle des discussions actuelles?

Après les longues périodes de guerre, on a toujours reconnu que la mobilité était la caractéristique essentielle d'une bonne artillerie de campagne. Dans la guerre russo-japonaise, le canon japonais était inférieur en puissance au canon russe; dans aucune action, cependant, l'artillerie japonaise, légère et manœuvrière, ne s'est montrée inférieure. Récemment, dans la guerre des Balkans, une batterie d'artillerie lourde a été détruite par une batterie légère qui était parvenue à occuper de flanc une position relativement rapprochée. On ne peut cependant rester sans inquiétudes devant ce contraste frappant : d'une part 40 kilos et 7 kilomètres, de l'autre 7 kilos et 5 kilomètres.

Puisse-t Goliath et David rester en paix!

La Journée

Le Reichstag a terminé hier la discussion des résolutions relatives à l'application de la loi sur les associations. M. Delsor a pris la parole au nom des Alsaciens-Lorrains. Le vote sur les résolutions aura lieu aujourd'hui.

Guillaume II assigne au Kronprinz un nouveau programme d'études militaires et administratives.

Le gouvernement prussien émet pour 500 millions de bons du Trésor destinés à la construction de voies ferrées.

La banque de l'Empire a abaissé le taux de son escompte à quatre pour cent et celui des prêts à cinq pour cent.

La Chambre française a repris hier la suite de la discussion de la proposition de loi concernant la nomination des instituteurs.

Au Sénat, continuation de la discussion du projet d'impôt sur le revenu.

Le prochain Consistoire est définitivement fixé à Pâques. En dehors de la nomination de nouveaux cardinaux, le Pape aura à désigner 60 nouveaux évêques et archevêques.

Les relations entre le Vatican et l'Espagne, tendues depuis la législation « anticléricale » de M. Canalejas, reprennent leur cours normal.

Les frais de l'expédition de Tripoli s'élèvent à 1 milliard 150 millions.

Au Portugal, le sénateur Bernardino Machado a commencé ses démarches en vue de la constitution d'un ministère d'apaisement sur les indications du président de la République. Il a conféré avec M. Alfonso Costa et avec les leaders de l'opposition.

Le gouvernement hellénique a invité ses agents à attirer l'attention des grandes puissances sur les incursions des Albanais et l'incertitude qui règne dans les régions limitrophes de l'Albanie occupées par les troupes helléniques.

Le maréchal Liman von Sanders a remis un projet de réorganisation de l'armée ottomane au ministre des finances à Constantinople. Le conseil des ministres l'examinera dans une prochaine réunion.

Les Arméniens ont tenu conseil au sujet des élections. On croit que la majorité se prononcera pour la participation au scrutin.

Le président Wilson a lancé une invitation pour une troisième conférence de la paix qui aurait lieu en 1919 à La Haye. On assure que c'est à la requête de la Reine Wilhelmine qu'on a lancé cette invitation.

Le général Huerta a envoyé à tous les gouverneurs d'États et à tous les chefs militaires une circulaire annonçant que le gouvernement mexicain va pousser plus activement les opérations militaires contre les rebelles, les invitant à donner à tous les non combattants et aux nationaux étrangers toute la protection possible et leur enjoignant de faire, le cas échéant, abandonner la zone des opérations par les non combattants.

Au Pérou, le président Billinghurst est déclaré déchu. Le colonel Oscar Benavides, président du comité du gouvernement provisoire, nommé par le Congrès, exercera en même temps les fonctions de

ministre de la guerre. M. José Patias Manzanilla exercera celles de ministre des affaires étrangères.

Les histoires de pots-de-vin distribués au Japon par des fabricants de canons et de blindages allemands donnent lieu à une énergique campagne contre certains ministres et amiraux.

Chronique Générale

ALLEMAGNE

L'approvisionnement de Berlin en temps de guerre.

La Morgenpost (de Berlin), écrit : « A Paris, on a examiné la question de savoir comment approvisionner la capitale en temps de guerre. Or, jusqu'à présent on n'a pas entendu dire qu'on se soit occupé de cela à Berlin. Cependant il faut songer, même en temps de paix, que Berlin est obligé de s'approvisionner au dehors. Il faut encore tenir compte de ce fait que le chemin de fer au début de la guerre, servent, pendant deux ou trois semaines, au service ex-lusif de l'armée. Donc il serait indigne d'avoir des provisions de farine, de pommes de terre et de viande. Il est urgent que le Conseil municipal s'occupe de cette affaire. »

Une conférence du maréchal von der Goltz.

A Berlin, le maréchal baron von der Goltz a fait une conférence mardi soir sur ce sujet : « La Ligue de la jeunesse allemande et les étudiants ». « Il s'agit, a dit le maréchal, de rendre notre jeunesse vigoureuse et joyeuse, d'augmenter la force de notre armée. Il faut livrer à nos officiers des hommes dont ils sauront faire un jour des soldats victorieux. Aujourd'hui déjà, 500.000 jeunes gens sont enrôlés dans la Ligue de la jeunesse allemande. Il faut pour le commander de 50 à 60.000 chefs. L'augmentation de l'armée décrétée en 1913 ne permet plus aux officiers de fournir à cette Ligue puissante autant d'éducateurs que par le passé. C'est donc à la jeunesse universitaire que le maréchal von der Goltz fait appel : « Ce qui se joue en ce moment, a-t-il dit, c'est le sort de l'Allemagne. Il s'agit de savoir si la magnifique floraison allemande de ces quarante dernières années sera un épisode passager dans l'histoire mondiale ou bien si elle doit durer éternellement. Aidez-vous, s'est écrit le vieux maréchal, à accomplir cette œuvre magnifique. »

Le Kronprinz en Afrique allemande.

La Germania apprend que le Kronprinz se propose d'effectuer un voyage dans l'Afrique allemande d'ici l'été. Ce voyage correspondrait probablement avec l'inauguration de l'Exposition de Dar-El-Salam.

Un officier tombe sur un toit.

Mardi matin, vers onze heures, un officier aviateur bavarois, nommé Sellner, évoluait au-dessus de Bamberg, lorsqu'il est tombé sur le toit de la caserne du génie. La mort du pilote a été instantanée.

Hangars pour aéroplanes.

La Gazette nationale annonce que l'administration militaire fait édifier des hangars et des ateliers pour aéroplanes sur le champ de manœuvres de Zehrensdorf, près de Berlin. Ce champ de manœuvres est destiné à remplacer Johannisthal pour l'aviation militaire.

Des bandits masqués tuent un garçon de recettes.

Trois individus masqués ont attaqué, mercredi, à Bismarck-sur-Rhin, un garçon de recettes au service d'une fabrique de produits chimiques. Après l'avoir tué, ils ont fouillé sa sacoche, qu'ils ont trouvée vide.

La tuerie de Degerloch.

L'instituteur Ernest Wagner, qui on s'en souvient, assassiné sa femme, ses enfants et d'autres personnes à Degerloch en Wurtemberg, a été reconnu atteint de folie et interné dans un asile d'aliénés. Par conséquent, son procès, qui devait s'ouvrir prochainement, n'aura pas lieu.

FRANCE

Les monnaies frappées en 1913.

Le dernier la Monnaie a frappé, pour la France, les colonies ou l'étranger, 114.653.429 pièces représentant une valeur de 314,328,809 fr. 50. La plus grande partie de cette frappe — 269,015,458 francs — intéresse la France, savoir :
30.184 pièces de 100 francs
12.163.138 — 20 —
500.000 — 2 —
13.654.148 — 1 —
14.000.000 — 50 centimes
9.000.000 — 10 —
12.693.000 — 5 —
1.750.000 — 2 —
1.500.000 — 1 —

La Monnaie a travaillé, en outre, pour l'Indochine, la Tunisie, l'Éthiopie, la Grèce, le Maroc et le Venezuela.

Le bilieux Clemenceau.

De la Libre Parole : « Plus il écrit, plus Clemenceau devient rageur et gaffeur. Exemple : la veille, visiblement agacé par le beau succès du Congrès de l'Action libérale, il représentait M. Piou en héritier de Simon de Montfort, en tortionnaire, en chef d'un parti sanguinaire. Il faut croire que sa clientèle s'accomode de pareilles billevesées, car jamais Clemenceau ne manque une occasion d'inciter les basses passions démagogiques au moyen de mensonges historiques dont feraient justice les élèves de l'instituteur de Blajan eux-mêmes. Mais vis-à-vis de M. Pugliesi-Conti, il a dépassé la mesure et celui-ci lui a fait durement sentir. Retenons de cette polémique l'aveu de la terreur qu'ont tous les gens du Bloc de la consultation populaire. S'il y a une institution démocratique, c'est bien celle du referendum par lequel les citoyens peuvent se prononcer par oui ou par non, sur une question clairement posée. »

Un jeune détenu assassine un infirmier et s'évade.

Nevers, 5 février. — Un jeune homme de 18 ans, nommé Robert Sabre, qui devait comparaître lundi prochain devant la Cour d'assises de la Nièvre, avait été transféré samedi de Cosnes à Nevers. Il déclarait

hier au gardien-chef qu'il était malade. Le médecin ordonnait son transfert immédiat à l'hôpital. Mais en raison de ses précédentes tentatives d'évasion, Sabre fut enfermé dans un cabanon, les pieds entravés par une chaîne, et on lui passa la camisole de force.

Ce matin vers quatre heures, l'infirmier chargé de le surveiller ayant à s'absenter, confia à l'un de ses collègues M. Bontemps, aide-infirmier, la surveillance du détenu.

M. Bontemps ayant pénétré dans le cabanon, aperçut le prisonnier qui avait réussi à se débarrasser de la camisole de force et de ses chaînes.

Avant qu'il ait pu appeler à l'aide, Robert Sabre lui asséna un formidable coup de chaîne sur la tête, qui l'assomma. S'emparant alors d'un couteau que M. Bontemps portait dans sa poche, le détenu lui trancha la gorge. L'aide-infirmier expira peu après.

La jeune bande prit la fuite aussitôt son crime accompli. S'étant vêtu sommairement, il sauta le mur, derrière les bâtiments de l'hôpital.

Tous les gendarmes de la brigade de Nevers et les agents de la police municipale ont été lancés sur les traces du bandit; mais jusqu'ici les recherches ont été vaines.

CHINE

Les Sœurs de Charité.

Elles commencent à y provoquer un véritable enthousiasme. Tout récemment un notable, un catéchumène de Weuchow disait dans une réunion en présence d'un missionnaire.

« Le Père a appelé quatre médecins, des grands hommes qui portent toujours un immense chapeau tout blanc. Chaque jour plus de 500 personnes sont soignées par ces médecins qui sont bons comme vous ne pouvez pas vous l'imaginer. J'ai voulu voir cela de mes propres yeux. J'ai vu d'immenses salles pleines de malheureux dont les jambes, la figure étaient couvertes de plaies infectes. Les médecins allaient et venaient beaucoup. Nos médecins à nous ne savent rien; ils posent mille questions; et après, ils donnent une médecine inutile. Les médecins du Père, eux, arrivent, regardent sans rien dire, et du premier coup ils connaissent le mal et le remède à apporter. » Le Père interrompit et dit : « Ce ne sont pas des hommes, ce sont des religieux qu'on appelle Filles de la Charité. » — « Oui, reprit le notable, ces hommes ont une charité inouïe; il n'y a que le Dieu des Chrétiens qui puisse donner tant de courage. »

Rien ne les rebute. Le dispensaire est rempli de l'odeur infecte des ulcères; je n'ai pu y séjourner cinq minutes; les médecins du Père, (il y tient); eux, y restent de longues heures, soignent eux-mêmes, de leurs propres mains, les malheureux. Seul, le bon Dieu peut inspirer tant de courage. »

Un officier chinois disait récemment à un chrétien de Weuchow : « C'est vraiment merveilleux ce que vous faites maintenant à la mission catholique. Nous croyons faire beaucoup en donnant de l'argent; les Sœurs au chapeau blanc se donnent elles-mêmes. Je les ai vues l'autre jour soignant les ulcères à genoux, bandant leurs plaies après les avoir pansées. Cela n'est pas humain. Nos épouses, nos mères n'en feraient pas tant pour nous. Ces Sœurs ne sont pas des êtres humains, ce sont des « Wei », des êtres célestes. » Exactement ce qu'on dit si souvent les Turcs en Asie, les Kabyles en Algérie, les nègres et les négresses en Guinée.

L'Église a canonisé depuis longtemps le Père, saint Vincent de Paul; elle va béatifier la Mère, Louise de Marillac. Quand les infirmes prennent leurs Filles « au blanc chapeau » pour des êtres célestes, ils ne se trompent pas tout à fait.

Quand verra-t-on des Franches-Maçonnas, ou des Filles de Jossa Luxembourg, soigner à genoux les plaies ulcérées de gens inconnus? C. DU BERG.

AUSTRALIE

Un vapeur prend feu.

L'ÉQUIPAGE A ÉTÉ SAUVÉ, SAUF UN MATELOT TUÉ PAR L'EXPLOSION.

On a reçu de la Nouvelle-Zélande des dépêches très détaillées signalant que le vapeur *Moat*, se rendant de Wellington à Wanganui avec un chargement de benzine, a pris feu dans la nuit, à 5 milles environ du port de destination.

L'incendie paraît dû à une explosion. Un matelot, qui était assis près d'une écuelle à l'arrière du bâtiment, a été tué sur le coup. Les flammes se propageant avec une rapidité extraordinaire ont enveloppé de suite tout le bâtiment, de la poupe à la proue, montant à l'assaut des mâts et éclairant toute la baie de luéens rougeoyantes.

L'équipage surpris n'a pas eu le temps de mettre à la mer les canots qui commencent à brûler. Les hommes ont arraché les bouées qu'ils ont jetées sur les flots, toutes les planches et morceaux de bois qu'ils ont pu se procurer, et ont sauté par-dessus bord. Peu de temps après, ils étaient tous recueillis par l'*Arupana*, qui sera trouvé à un mille de là, mais tout d'abord n'avait pu se rapprocher en raison de la chaleur intense. Fait intéressant à noter, ce dernier navire avait lui-même un chargement de benzine.

Le *Moat* avant de couler mercredi après-midi, s'est ouvert par le milieu. Des lueurs roses et bleuâtres étendues sur un grand rayon illuminaient alors la mer et la terre.

ALSACE-LORRAINE

Les hommes nouveaux en Alsace-Lorraine

sont encore diversement appréciés. Il sera donc intéressant, écrit la *Kölnische Volkszeitung* notamment pour les Alsaciens-Lorrains, d'apprendre ce que des parlementaires, parmi eux des membres du Centre, pensent de ces messieurs, d'après leurs expériences personnelles.

Le jugement sur le comte de Rœdern, le nouveau secrétaire d'État, est bon d'une manière unanime. En qualité de landrat de Nieder-Barmim il a montré une main ferme et habile dans la situation difficile de cet arrondissement. On lui attribue de riches expériences dans toutes les questions de la technique et de la politique administrative. Une réflexion calme, mais en même temps l'énergie, la résolution et une assurance de soi-même qui lui a procuré l'autorité, lui ont valu des succès dans l'activité qu'il a déployée jusqu'ici. Avec cela il est bon orateur et diplomate avisé dans la politique de détail. Dans les relations personnelles

il se distingue par des manières aimables et conciliantes.

C'est pourquoi on croit qu'il aura la main forte, mais aussi calme et sûre qu'il faudra tout particulièrement au secrétaire d'État d'Alsace-Lorraine dans les circonstances actuelles. Sa politique, dans tous les cas, se tiendra à l'écart du cours en zig zag et d'a-coups imprévus. Mais les Alsaciens-Lorrains feront bien de voir en lui un homme d'une volonté claire et d'une résolution ferme, qui, ayant une fois arrêté sa politique, la réalisera avec toutes ses conséquences. Comparé au comte de Wedel, le comte de Rœdern est sans doute l'homme d'une plus grande force de volonté et d'une plus grande importance.

Dans les sphères parlementaires le choix du second des hommes nouveaux, de M. le baron de Stein, comme sous-secrétaire d'État de l'agriculture et des travaux publics, a généralement étonné. M. de Stein est connu au Reichstag sous le nom de « vin-pierre » (*der Weinstein*) parce que dans toutes les discussions sur la question des vins dans les commissions et dans les séances plénières il était l'expert de l'Office de l'intérieur et qu'il a une part prépondérante à l'élaboration de la dernière loi sur les vins.

Il connaît son ressort à fond; c'est un homme conciliant et aimable dans les relations personnelles, un fonctionnaire et un chef de ressort plein de zèle, un orateur qui ne produit pas précisément beaucoup d'effet, ayant une voix faible malgré sa taille d'hercule. Mais lui-même ne s'est sans doute jamais laissé prédire un poste de ministre, même en Alsace-Lorraine. Cependant, avec sa force de travail et l'entrain qu'il apporte dans son activité, il ne tardera pas, en Alsace-Lorraine aussi, à se mettre au courant des choses de son ressort.

Il faut, cela est hors de doute, attribuer au choix tout à fait personnel du Chancelier les deux hommes nouveaux pour l'Alsace-Lorraine; ce sont des hommes ayant sa confiance. L'un, le comte de Rœdern, était le successeur de M. de Bethmann dans son précédent arrondissement où il était landrat et plus tard M. de Bethmann l'a repris immédiatement comme conseiller de la présidence supérieure à Potsdam, poste qui n'est pas sans importance au point de vue politique.

Pendant les derniers jours on a prononcé un nom tout à fait impossible comme successeur de M. Petri. Des pourparlers seraient effectivement engagés avec M. Grégoire, avocat-avocat, ancien député du Reichstag, au sujet de l'acceptation du sous-secrétariat de la justice. Nous considérons que cela n'est pas, parce que M. Grégoire est impossible pour ce poste, pour des raisons personnelles et objectives.

Commentant les changements qui se sont produits dans le gouvernement d'Alsace-Lorraine, la *Germania*, organe du Centre, dit que le Chancelier, lorsqu'il a communiqué la nouvelle à ses intimes, s'est montré très satisfait des mesures arrêtées et a assuré qu'il n'avait jamais été question d'envoyer en Alsace-Lorraine des hommes à poigne.

« Nous avons cherché, aurait-il ajouté, les gens les meilleurs et les plus actifs, en prenant soin qu'ils fussent de commerce agréable et puissent comprendre le caractère sud-allemand. »

On mande de Berlin, de source bien informée, à la « Correspondance Hoffmann », que la nomination du comte de Rœdern s'est effectuée par le Chancelier d'accord avec M. le comte de Wedel, statthalter d'Alsace-Lorraine, parce que M. de Rœdern est considéré comme un fonctionnaire de gouvernement particulièrement remarquable.

M. le comte de Rœdern et la presse.

Suivant la *Tägliche Rundschau* M. le comte de Rœdern se serait exprimé d'une manière sympathique sur ses futurs rapports avec la presse. Peu avant son départ de Strasbourg il a dit à un visiteur :

« C'est mon désir d'entretenir les meilleures relations avec la presse parce que je sais pleinement apprécier l'importance de la presse. Chez moi la presse trouvera toujours une porte ouverte. »

M. le baron de Stein et le phylloxéra.

La *Landeszeitung* dit que M. le baron de Stein, sous-secrétaire d'État de l'agriculture, est un partisan déclaré de la loi sur le phylloxéra. A l'Office de l'intérieur de l'Empire, dont faisait partie M. de Stein, cette attitude pouvait se comprendre. Dans notre pays, par contre, M. le baron de Stein ne tardera pas à se convaincre que tous les représentants au Landtag, interprètes en cela des idées de la viticulture, sont des adversaires résolus du procédé d'extinction tel que le veut la loi sur le phylloxéra.

Les nouveaux ministres.

Le successeur de M. Petri au poste de sous-secrétaire d'État à la justice n'est pas encore trouvé. Après le refus de M. Molitor, il avait été question de M. Grégoire, avo à Metz et ancien député national-libéral au Reichstag. Or, M. Grégoire vient de déclarer publiquement qu'il n'accepterait dans aucun cas le portefeuille de la justice. On parle maintenant de M. Kreitzmair, directeur du tribunal de première instance à Sarrezeu-mines, comme candidat au poste de sous-secrétaire d'État à la justice.

Le prince de Bülow n'accepterait pas le poste de Statthalter.

Dans l'entourage du prince de Bülow, qui passe tous ses hivers à Rome, on dément d'une façon la plus catégorique que l'ancien chancelier soit disposé à accepter le poste de gou-

Maison de 1^{er} ordre et de haute capacité commerciale

JOURS DE SÉRIES

Maison de 1^{er} ordre et de haute capacité commerciale

Commencement le Samedi 7 Février

Je recommande tout particulièrement à l'attention de mon honorable clientèle les avantages exceptionnels de cette offre unique, meilleure occasion d'achats de Lingerie pour dames, Toiles, Rideaux pour ménages, trousseaux, etc.

Offres extraordinaires à tous nos Rayons

Mes étalages donnent une idée de notre production commerciale, et j'attire tout particulièrement l'attention du public.

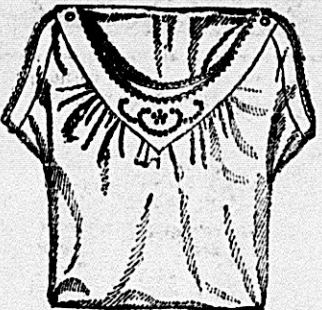
Chemises de dames en toile de ménage, avec empiècement broderie Pl. 85



Pantalon p. dames avec volant de broderie Pl. 85



Garniture ravissante façon, avec large broderie. Chemise 1.05, Pantalon 1.45



Chemise de nuit p. dames av. large broderie et pet. plis 2.85



Chemises p. dames av. jolie broderie et ruban faveur M. 1.45

Prix de Séries

3 chemises de bébé, av. feston	Pl.	25
6 layettes avec dentelle	Pl.	25
6 layettes toile cirée	Pl.	25
Brassières blanches, tricotées	Pl.	25
Bonnets de bébé, tricotés de toilette en tissus pongé	Pl.	25
3 gants	Pl.	25

Prix de Séries

2 essuie-mains pongés	Pl.	45
6 torchons à carreaux	Pl.	45
2 couvre-torchons dess. mod.	Pl.	45
Entre-deux en broderie Madapolam, p. de 4 1/2 m	Pl.	45
6 mouchoirs p. dames, en batiste, av. bordure de couleur	Pl.	45
3 mouchoirs p. dames, av. bord	Pl.	45
3 mouchoirs p. dames, ourlés à jour, avec coins brodés à la main, genre madeira, en bolto	Pl.	45

Prix de Séries

Taies d'oreillers, en excell. toile de ménage, av. feston rond, et 6 m. dentelle au fil et entre-deux	Pl.	85
Taies d'oreillers, avec feston genre rose ou avec élégant entre-deux	Pl.	85
6 essuies-mains de cuisine, 2 1/2 piqués, jolis dess.	Pl.	85
Nappes prêtes à l'usage drell, g. Jacquard	Pl.	85
6 serviettes en drell, genre Jacquard	Pl.	85

Prix de Séries

Tissus pour chemises, pièce de 10 mètres	M	1.85
Drap de lit, ourlés, p. lit à deux personnes, toile bonne qualité	M	1.85
Dessus de lit, en tulle anglais, dessins modernes	M	1.85
Couvertures de lit gaufrées	M	1.85
Coussins de fantaisie, avec entre-deux aux quatre coins et carrés encadrés, qualité solide, deux pendants	M	1.85

Prix de Séries

Vestons de pâtisseries, de cuisinier, coiffeur, au choix	M	1.85
Pantalons pour hommes, cheviotte	M	1.85
Chemises d'hommes, piqué blanc, avec plis	M	2.85
Costumes de garçonnets, façon sport p. tailles de 3 à 9 ans	M	2.85
Vestons fantaisie dans toutes les teintes unies	M	2.85

Prix de Séries

Brocat damas, 130 de large, le mètre	Pl.	75
Brocat damas, soie, genre à fleurs, le mètre	Pl.	1.25
Draps de lit, ourlés à jour, 160 x 225	M	2.85
Taies de plumons en linon, 130 x 130	M	2.45

Prix de Séries

Tabliers blancs, fantaisie pour dames, en batiste avec broderie	Pl.	25
Tabliers de jeu pour garçonnets, av. deux poches	Pl.	25
Châles pour dames, noirs ou blancs tricotés	Pl.	25
Jarretelles dans toutes les teintes, en élég. ruban à ruche	Pl.	25
4 paires Sous-bras excellente qualité	Pl.	25
Ceintures p. dames, velours, ceintures élastiques, en couleur ou tricotées, av. élég. boucle moderne oxydée	Pl.	25

Prix de Séries

1 paire Bas pour dames, noirs, long. angl.	Pl.	45
1 paire Bas pour bal, à jour, toutes teintes	Pl.	45
Sacoches de velours pour dames	Pl.	45
Châles de bal, jolies teintes	Pl.	45
1 paire Gants blancs et noirs p. dames en partie filet, genre Jacquard,	Pl.	45
12 boutons de dentelle p. blouses, nouvelles formes modernes	Pl.	45

Prix de Séries

Tabliers fantaisie, batiste blanche, entouré de broderie, avec bretelles	Pl.	85
Tabliers blancs de service, avec bretelles, façon princesses avec broderie	Pl.	85
1 Tablier de ménage p. dames, en siamois avec poche et blanc fantaisie, avec broderie, ensemble	Pl.	85
1 Tablier blanc d'enfants, à jour, av. élég. broderie et volant	Pl.	85
2 Tabliers pour fillettes, en siamois et garniture à effet, taille reform pour dames, avec garniture à effet et poches	Pl.	85

Prix de Séries

Coussins de canapé, av. ravissante broderie à la main	Pl.	85
Garniture de table de toilette, 5 pièces, différentes façons	Pl.	85
Couvre-essuie-mains p. cuisine et chambre à coucher, brodé avec volant	Pl.	85
1 Descente de lit imitant persan	Pl.	85
Couvertures de lit qual. chaude genre tigre	Pl.	85
Draps de lit blancs ou couleurs, très grands	Pl.	85

Prix de Séries

Camisoles de nuit p. dames, en futaine, av. col rabattu et feston de Barmen	Pl.	85
Pantalons pour dames, façon sabot, avec large broderie	Pl.	85
Couvertures pour voitures d'enfant, en piqué av. large broderie	Pl.	85
Essuie-mains pongés, qualité fine, blancs ou carreaux	Pl.	85
Occasion Blouses voile, crépon de laine, mousseline de laine, entièrement doublées, en partie avec entre-deux au choix	Pl.	1.85

Prix de Séries

Un événement: Blouses blanches en batiste jolie façon	Pl.	45
Blouse blanche, en batiste, façon moderne, richement garnie	Pl.	85
Blouse blanche en dentelle, doublée de tulle	Pl.	1.85
Blouse batiste, brodée à la main	M	3.85

Prix de Séries

Bretelles pour hommes, excellente qualité la paire	Pl.	25
Cravates à nouer, teintes unies, modernes	Pl.	25
Chaussettes pour hommes, laine tricotée la paire	Pl.	25
Pare-cols blancs, tricotés	Pl.	25
2 porte-torchons et 1 porte-brosse ensemble	Pl.	25
1 paire élégants Gants de bal longs	Pl.	25

Prix de Séries

2 casquettes jockey p. garçonnets	Pl.	45
1 casquette prince Henri p. garçonnets	Pl.	45
Casquettes p. hommes, forme moderne, drap genre anglais	Pl.	45
Cravates à nouer, en soie, forme large, rayures modernes	Pl.	45
3 diplomates en soie	Pl.	45
2 cols marins pour garçonnets et 2 ceintures vernies ens.	Pl.	45

Prix de Séries

Chemises ou caleçons „Normal“ pour hommes	Pl.	85
Cache-corsets p. dames, tricotés av. longues manches	Pl.	85
1 paire Gants glacés, p. hommes ou dames, blancs, noirs ou couleurs	Pl.	85
6 cols pour hommes, en partie quadruple, toutes hauteurs	Pl.	85
Trois paires manchettes excellente qualité	Pl.	85
Chapeau Ulster pour hommes, dans toutes les teintes modernes	Pl.	85

Prix de Séries

Chemises pour dames en renforcé fin, avec solides entre-deux de broderie et ruban de faveur	Pl.	1.85
Pantalons pour dames, qualité fine, avec très large broderie	M	1.85
Chemises en renforcé fin et empiècement brodé à la main	M	1.85
Cache-Corset solide tissu, façon élégante, entr'autres vérit. articles de Bruxelles	M	1.85
Chemises de Bruxelles, avec excell. dentelle et ruban de faveur	M	1.85
Jupons brodés, avec entre-deux de broderie	M	1.05

Prix de Séries Occasion rare

Souliers de Bal toile vernie, avec élégant nœud	M	1.45
Souliers de Bal toutes teintes assorties aux costumes, M blanc avec ruban, façon et talon amér., fig. av. boucle mod., M chevreau blanc, bar. avec élégant nœud	M	1.85
Souliers de Bal	M	2.45
Souliers de Bal	M	2.85
Souliers de Bal	M	3.85

Prix de Séries

Rideaux en tulle anglais, encadrés jolis dessins, la fenêtre à 2 pendants	M	2.85
Rouleaux tulle, encadrés, qualité très lavable	M	3.85
Stores de tulle avec volant	M	2.85
Dessus de lit en tulle anglais, pour doubles lits, marchandise de choix	M	3.85



Tablier blouse rayures ou poisés Pl. 85



Cache-Corset entières. brodé avec ruban faveur M. 65



Cache-Corset garni de dentelle M. 45



Jupon brodé avec volant de broderie Pl. 85



Tablier fantaisie av. bretelles en couleur, dessins modern. 85

Magasins Hermann WEIL, Metz

Seulement 27-29, Rue des Jardins, 27-29.

Porcelaines, Cristaux, Faences et Verreries

Maison Remoissenet fils

Rue Ambroise-Thomas, 1 - METZ - Place de la Cathédrale

Spécialité de services de table en tous genres

Services de table en belle fayence décorée, à partir de 15 M pour 12 personnes, 45 pièces.

Services de table en porcelaine décorée, à partir de 48 M pour 12 personnes, 58 pièces.

SERVICES A CAFE, THE, LIQUEURS, BIERE, etc

Garnitures de Toilette

Dépôt de la Porcelaine à feu l'„Aluminite“, garantie résistant au feu.

TERRE A FEU D'ALSACE ET DE LUXEMBOURG

LAMPES ET SUSPENSIONS - GOUTEAUX DE TABLE ET COUVERTS

SEROT

ANCIENNES MAISONS RÉUNIES VALETTE & SEROT & E. FRANÇOIS
FERS :: MÉTAUX :: QUINCAILLERIE :: ARTICLES DE MÉNAGE :: FOURNEAUX ET CUISINIÈRES
METZ, PLACE DES CHARRONS, 6-8-10-14-16 MONTIGNY, RUE DU SÉMINAIRE, 1
Téléphone 74 & 1574

Piquets en fer pour parcs et vignes
Beau choix de fers neufs à bon marché
Ch. Hennequin
Dépôt: SABLON, rue Lothaire (gare des marchandises) 491-7
Bureau: METZ, rue des Allemands, 59.

CIDRE 1913 clair
Vins de table rouge et blanc
Cidrierie, Commerce de vin et Distillerie
RIPPLINGER, Metz
Rue du Cambout, 7.

SCHNEIDER Frère & Sœur
Ancienne Maison Robinet Aîné
Fondée 1785
— METZ —
Place Saint-Louis, 40 Téléphone 1356
Chaudronnerie industrielle
Chauffage central de tous systèmes
Installation de buanderies et cuisines à vapeur
pour communautés hôpitaux et hôtels
Robinetterie pour eau, gaz et vapeur
Installations hygiéniques
CHAUFFAGE D'ÉGLISES

Si vous voulez gagner de l'argent venez acheter à la
Liquidation totale de chaussures
pour cause de cessation de commerce
GRAND ASSORTIMENT EN TOUS GENRES
de Chaussures d'hiver, bottines Richelieu, pantoufles doublées peaux de chats, flanelle des Pyrénées, pour Hommes, Dames et Enfants.
Rabais considérable à tous les rayons
Fonds à céder
E. GUISET
rue de Ladoucette, 30.

Demandez les Véritables
Nouilles aux œufs et Aiguillettes (Eierstifte) } **Colmaria**
de SCHEURER FRÈRES, LOGELBACH (Alsace)
Les meilleures pâtes aux œufs. Se trouvent dans toutes les bonnes épiceries.